01.10.2021 – 11:00 Uhr

QUATRE PATTES demande un plan de prévention pour éviter de nouvelles pandémies à l'occasion de la journée mondiale des animaux

QUATRE PATTES demande un plan de prévention pour éviter de nouvelles pandémies à l'occasion de la journée mondiale des animaux

Le bien-être animal doit être une composante primordiale des mesures

Zurich, le 1er octobre 2021 – Cette année, la journée mondiale des animaux, le 4 octobre, n'est malheureusement pas un jour à célébrer pour QUATRE PATTES. Bien que le COVID-19 ait complètement changé toutes les facettes de nos vies, les gouvernements du monde entier continuent à combattre les symptômes mais pas la cause de cette pandémie zoonotique. En Suisse aussi, QUATRE PATTES demande un plan national pour prévenir les pandémies et appelle le gouvernement à plaider pour le bien-être animal comme solution au niveau international.

75 % des maladies infectieuses émergentes ont pour origine les animaux. Le COVID-19, mais aussi le SRAS, le MERS, l'Ebola et le VIH sont tous des zoonoses. En effet, le bien-être animal, le bien-être humain et l'environnement sont étroitement liés. Le concept «One Welfare», qui est également soutenu par L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Organisation Mondiale de la Santé Animale (OIE), souligne clairement ce lien.

L'engagement en faveur du bien-être animal comme solution

QUATRE PATTES demande donc à la Suisse un plan de prévention global comprenant des mesures contre l'émergence et la propagation d'autres zoonoses, en tenant compte des aspects liés au bien-être animal et à la protection de la nature. « Nous avons besoin d'un engagement clair de la part de notre gouvernement pour inverser, de toute urgence, notre mode de vie actuel. Tout d'abord, notre traitement des animaux dits de rente doit changer radicalement, car l'élevage industriel intensif est un terrain propice aux maladies. Tant que nous, les humains, laisserons les animaux souffrir, nous souffrirons aussi - c'est aussi simple que cela », déclare Alexandra Mandoki, directrice nationale de QUATRE PATTES Suisse. La prise de conscience du lien entre la santé des humains, des animaux et de l'environnement progresse lentement. Elle est illustrée en Suisse par la motion récemment adoptée pour une enquête systémique et une lutte contre la résistance aux antibiotiques. Toutefois, une lutte globale contre ces causes ne pourra réussir que si des améliorations substantielles sont apportées à l'élevage.

Des engagements contraignants sont également requis dans les organismes internationaux. Une occasion se présentera dès la fin novembre lors d'une « session spéciale » de l'Assemblée mondiale de la santé, où les ministres de la santé des États membres de

l'OMS se réuniront pour voter un accord sur les pandémies qui prenne en compte le bien-être animal comme un pilier essentiel de la prévention. « Nous espérons que le gouvernement suisse se joindra à cet accord », déclare Mme Mandoki.

Les solutions sont évidentes : les fermes à fourrure, les marchés d'animaux vivants, le commerce de la faune sauvage et le commerce de la viande de chien et de chat doivent être interdits et l'empiètement agressif de l'homme sur la nature doit être stoppé. En outre, il faut mettre fin à l'élevage intensif et réduire la consommation de viande. En effet, lorsque les animaux sont entassés dans des espaces confinés ou que l'homme envahit impitoyablement leurs habitats naturels, on crée le terrain idéal pour la reproduction de virus dangereux et leur transmission à l'homme.

Au sujet de QUATRE PATTES
QUATRE PATTES est l'organisation mondiale de protection des animaux sous influence humaine directe, qui révèle leurs souffrances, sauve les animaux en détresse et les protège. Fondée en 1988 à Vienne par Heli Dungler et des amis, l'organisation plaide pour un monde où les humaines traitent les animaux avec respect, compassion et compréhension. Les campagnes et projets durables se concentrent sur les chiens et chats errants ainsi que sur les animaux de compagnie, les animaux de rente et les animaux sauvages – tels que les ours, les grands félins et les orangs-outans – vivant dans de mauvaises conditions de détention ainsi que dans les zones de catastrophe et de conflit. Avec des bureaux en Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Bulgarie, Kosovo, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suisse, Thaïlande, Ukraine, USA et Vietnam ainsi que des refuges pour animaux en détresse dans onze pays, QUATRE PATTES fournit une aide rapide et des solutions durables. La Fondation est en outre un partenaire d'Arosa Terre des Ours, le premier refuge en Suisse qui offre aux ours sauvés de mauvaises conditions de détention un environnement adapté à l'espèce. www.quatre-pattes.ch

---

Photos

Les images en haute résolution peuvent être téléchargées **ici**.

Copyright selon les métadonnées

L'utilisation des photos est gratuite. Elle ne peuvent être utilisées que pour les rapports portant sur ce communiqué de presse. Pour ce rapport uniquement, une licence simple (non exclusive, non transférable) et incessible est accordée. Une réutilisation future des photos n'est autorisée qu'avec l'accord écrit préalable de QUATRE PATTES.

Le droit autrichien est appliqué sans ses normes de référence, le lieu de compétence juridictionnelle est Vienne.

Contact Médias :
Chantal Haeberling
Communication Suisse
QUATRE PATTES
Enzianweg 4
8048 Zurich
043 311 80 90
chantal.haeberling@vier-pfoten.org
www.quatre-pattes.ch

Medieninhalte

Lorsque les animaux sont entassés dans des espaces confinés, on crée le terrain idéal pour la reproduction de virus dangereux. © R&D

Lorsque les animaux sont entassés dans des espaces confinés, on crée le terrain idéal pour la reproduction de virus dangereux. © VIER PFOTEN | Fred Dott

Diese Meldung kann unter https://www.presseportal.ch/fr/pm/100004691/100878611 abgerufen werden.